

ces chiffres pourraient diminuer de moitié », s'inquiète François Salzgeber, le directeur de la Fédération des associations régionales HLM.

Les organismes investissent, chaque année, 17 milliards. En gros, 70 % sont empruntés. Le reste se partage entre subventions et finan-

## « Les organismes HLM ont des ressources »

Pour

**François Écalle**, ancien magistrat à la Cour des comptes, créateur du site Fipeco.



### La ponction de deux milliards sur les HLM est-elle légitime ?

Oui. La Cour des comptes le dit dans un rapport cette année. Les organismes ont dégagé un résultat de 3 milliards en 2014. Leurs fonds propres s'élevaient à 160 milliards, soit 30 milliards de plus que leur dette. Malgré l'hétérogénéité des situations, ils sont dans une excellente situation financière. Cela justifie qu'on leur prenne des ressources, afin de réduire le déficit public, sans que cela affecte leurs investissements.

Si l'Etat nous le ponctionne, nous ne pourrions plus emprunter. »

### Comment ça va se passer ?

Les organismes écriront aux locataires « pour connaître la composition familiale et les revenus », explique François Salzgeber. Les élé-

### Mais la réforme ressemble à une usine à gaz ?

C'est vrai. Le gouvernement aurait pu faire plus simple, en suivant les recommandations de la Cour des comptes. Il aurait pu supprimer l'exonération d'impôt sur les sociétés, dont bénéficie le logement social. C'est une niche fiscale d'un coût d'1 milliard par an. Cela aurait permis de moduler l'effort de chaque organisme en fonction de ses bénéfices.

### En attendant, la construction de HLM pourrait être affectée...

Cela peut être l'occasion de revoir le système. Les plafonds sont tels que 80 % des Français sont éligibles à un logement social. Il faudrait revoir ces conditions d'accès. Limiter les affectations à ceux qui en ont besoin. Cela pourrait diminuer le besoin de construction.

Recueilli par  
J.S.

janvier... « Une usine à gaz. »

### Qu'en dit le secteur du bâtiment ?

« Le gouvernement et l'Union sociale pour l'habitat doivent s'entendre afin d'éviter un impact sur la construction, dit Hugues Vanel, président de la Fédération du bâtiment

## « La construction risque d'être affectée »

Contre

**Alain Trannoy**, directeur de l'école d'économie d'Aix-Marseille.



### Quel effet la ponction sur la trésorerie des HLM aura-t-elle ?

La construction de logements sociaux risque d'être affectée. Cela peut remettre en cause des projets ou les étaler sur une durée plus importante. Actuellement, 110 000 logements HLM sont construits par an. L'objectif est d'atteindre 150 000. Avec cette baisse de trésorerie, on pourrait plutôt repasser sous les 100 000 l'an prochain.

Qu'aurait-il fallu faire ?

Pour protester, les quinze bailleurs sociaux de Loire-Atlantique ont gelé tout nouveau projet de construction pendant un mois. À Rennes, Archipel Habitat prévient : « Dès 2021, nous serons dans le rouge. »

Jacques SAYAGH.

Le gouvernement aurait dû planifier la contribution des HLM sur plusieurs années et non pas de façon abrupte. Par exemple, en demandant aux organismes d'économiser 600 millions par an sur trois ans. Cela leur aurait laissé le temps de s'organiser. Ils auraient pu trouver des sources d'économies, organiser des fusions.

### Les organismes sont trop nombreux ?

Plusieurs centaines d'organismes, c'est considérable. Et ils sont dans des situations très diverses. Certains ont une trésorerie très confortable. D'autres sont en difficulté. Il est probable qu'on assiste à des rapprochements. Mais cela prend du temps. Il aurait été plus productif pour l'État de réformer le financement sur la durée. S'il doit gérer une baisse de la construction de HLM, il sera confronté à une situation autrement plus délicate.

J. S.

## La farine d'insecte fait mouche

On l'utilise pour nourrir les truites. Elle correspond naturel. Et c'est bon pour la planète.

Les insectes au menu des poissons d'élevage, c'est possible. La Commission européenne a donné le feu vert cet été. Les premières truites nourries aux farines de mouche seront bientôt dans les hypers Auchan. L'enseigne a noué un partenariat avec Innovafeed. Cette jeune start-up a mis au point la production de farine riche en protéines d'insectes, pour lancer une nouvelle génération de truite élevée « à la mouche ».

### Une proie naturelle

Face aux besoins de l'aquaculture mondiale en protéines, fabricants d'aliments aquacoles, pisciculteurs et plusieurs start-uppers spécialisés en protéines d'insectes, testent cette nouvelle ressource dans les formules d'aliment.

Il est vrai que la pêche à la mouche rappelle à quel point les insectes sont la proie naturelle des salmonidés. Carnivores par nature, les poissons de nos rivières sont pourtant devenus végétariens, par la force des choses, faute de pouvoir augmenter la pression de pêche sur les poissons « fourrages » sauvages qui servent à la fabrication de farines.

Outre le fait qu'elle se rapproche du



Les insectes sont la proie naturelle des salmonidés.

régime naturel des poissons, la protéine de mouche permet de limiter l'importation de poisson et, par là même, la chaîne alimentaire.

InnovaFeed est une start-up d'un gisement agricole en sous-produit de betterave, près de Valenciennes. Elle transforme cette matière première en farine d'insectes, source de protéines et d'emplois non agricoles.

Les fondateurs de